DANS

L'OBSCURE

CHAMBRE

CLAIRE

Cie Eidola

Dans l’obscure chambre claire est une expérience immersive et sensorielle d’une heure environ s'appuyant sur des entretiens menés avec des artistes et sportif.ve.s non-voyant.e.s. Elle interroge le rapport particulier que des personnes ayant perdu la vue peuvent avoir avec les arts visuels et les pratiques sportives, et explore les autres manières de “voir” des non-voyant.e.s. Le spectacle, mêlant témoignages, contes et expériences sensorielles, cherche à ouvrir le public à d'autres modes de perception. Le théâtre, la danse et la manipulation d’objets sont alors réinventés de manière à être perçus au-delà de leur aspect visuel.

A LA GENESE DU PROJET, UN PHOTOGRAPHE

La rencontre à l'origine de ce projet est celle d'Evgen Bavcar. C'est en feuilletant des ouvrages de photographies que nous sommes tombés sur le travail d'Evgen, photographe slovène résidant en France. Ses photos mais aussi sa personnalité et son histoire nous ont tout de suite marqué. Evgen a perdu la vue à l'âge de 12 ans. Il construit ses photos, principalement en noir et blanc, uniquement à partir d'images mentales et de ses souvenirs de voyant. Souvent il fait appel à des accompagnateurs.trices qui décrivent pour lui ce qui se trouve autour de lui, ses modèles, ou encore ses propres photos. Il est donc obligé de tout s'imaginer en mobilisant d'autres sens que la vue.

La possibilité d'entretenir un lien aux images et plus spécifiquement à la photo, sans passer par la vue nous a sidérés. Cette pratique a profondément bouleversé notre conception des arts visuels. Rapidement nous avons découvert qu'il n'était pas seul mais que beaucoup d'autres personnes non-voyantes pratiquaient la photographie en amateur ou professionnel. Intrigués, nous nous sommes demandés ce que des personnes n'ayant plus recours à la vision pouvaient apprécier dans un art dont l'œuvre finale ne sera jamais accessible à leurs yeux. Le paradoxe que ces individus balayaient d'un revers de manche nous a paru un acte d'une force de volonté et de foi si profond que nous avons eu l'envie d'en faire la base d'une recherche et d'un spectacle.

NOS INTENTIONS

L'existence de photographes aveugles nous a non seulement interrogés quant au rapport renouvelé aux images qu'elle implique mais a également remis en question notre propre art théâtral. Nous désirons entrer dans une démarche de reconsidération des pratiques des arts vivants telles que la danse ou le théâtre, et de les ré-imaginer selon la perspective de non-voyant.e.s. Comment un spectacle de danse peut-il toucher et se faire percevoir par une personne non-voyante? Il s'agit donc d'une part de voir comment l'expérience sensorielle et particulière de personnes non-voyantes peut enrichir et modifier notre travail scénique; et d'autre part de transposer au plateau l'effet que peut provoquer chez elleux la réception d'une œuvre artistique.

Nous souhaitons donc proposer au spectateur des provocations visuelles et des modes indirects d'accès aux images via le texte, le son, le mouvement et la manipulation d'objets dont le but est d'entraîner le spectateur à former ses propres images mentales.

Ce qui nous a aussi beaucoup touchés dans l'expérience de ce photographe aveugle c'est l'histoire du dépassement d'un traumatisme, d'une victoire sur l'adversité naturelle. C'est pourquoi nous avons voulu intégrer également l'expérience singulière de sportif.ve.s déficient.e.s visuel.le.s qui nous ont touché et nous ont paru d'excellents représentants du combat mené par toute une communauté. C'est ce message d'espoir et de résilience que nous souhaitons porter avec cette pièce.

De plus, parler de l'aspect non visuel d'arts comme la photographie, c'est remuer les mystères de ces actes artistiques. Si la photo n'est pas uniquement une expérience visuelle, de quoi est-il question ? Que se passe-t-il exactement au moment où l'on prend une photo ? Comment cela nous affecte-t-il ? Que se joue-t-il derrière les images ?

C'est donc tout le rapport complexe aux œuvres visuelles et aux images, qui en tant que voyant.e.s est si prégnant dans notre perception du réel, que nous aimerions investiguer.

Une base documentaire: place à la parole de non-voyant.e.s

En lien avec des organisations telles que l'association Dialogue de l'image et Valentin Haüy nous menons une série d'entretiens avec des artistes et sportif.ve.s non-voyant.e.s. Ces histoires et expériences partagées viendront informer les récits fictionnels qui apparaîtront au cours du spectacle. Nous voulons que notre création soit l'occasion d'un échange avec des personnes déficientes visuelles afin de leur accorder également l'opportunité de s'exprimer sur leur manière de percevoir le monde et de donner un aperçu de leur expérience au public.

Narration et dramaturgie : Une fiction au bord du réel

Afin de construire notre récit, nous nous inspirerons de témoignages de personnes non-voyantes du Moyen-âge à aujourd'hui, mais également de mythes, contes et d'éléments de l'histoire de l'art. La narration, de nature fragmentaire, sera ainsi traversée d'histoires courtes et impactantes comme des images photographiées. Elle pourra se permettre de passer d'une époque à l'autre, d'un souvenir à l'autre, et faire dialoguer l'Histoire, la fiction et le personnel.

L'objectif est d'élaborer également une forme d'écriture scénique et textuelle qui soit constamment accessible pour tous. L'audiodescription sera donc partie intégrante du spectacle et sera complémentée ou contrastée par le perçu ou le vu.

TEMOIGNAGES/TEXTES

“Faire des photos, même si on était aveugle, l’idée m’a toute remuée intérieurement. J’ai signé sans réfléchir. La soif d’essayer, de vouloir. Une photo, et encore une, et encore une… Ça m'a ouvert une ligne d’horizon. La photographie enrobée de l’écoute, comme une quatrième dimension, avec les émotions.” - Nicole, Témoignage recueilli par l’association Dialogue de l’image lors d’un atelier de photographie avec des non-voyant.e.s.

"Ce qu'il me reste d'un spectacle au fil du temps . Il y a toujours une image comme une photo prise, et avec cette image il y a toujours un son, une musique ou une voix.[...] Revoir l'image en moi m'aide à garder le son et les sensations. Je pense à un spectacle de marionettes, presque sans texte. Il m'en reste une sensation de brise légère et de pureté"
Nathalie Milon, Chanteuse aveugle dans son livre Comme une épaisseur différente de l'air

---

“A partir du moment où je « déclenche », c’est là que je me souviens, que je revis les images [...]. Ces photos, même si je les ai faites, je ne les verrai pas moi. Mais les autres les verront, et ce que l’on m’a décrit restera gravé dans ma tête. [...] Le négatif est dans ma tête.” - Carmen, Témoignage recueilli par l’association Dialogue de l’image lors d’un atelier de photographie avec des non-voyant.e.s.

Ma première photo était celle d’une fille que je trouvais jolie, que j’aimais comme on peut aimer à 14 ans, depuis j’espère que chaque photo me la ramène, me chuchote sa présence, j’espère retrouver quelque chose d’elle en photographiant les autres.

“Pour moi la plus belle chose, c’est ce tableau. Mon beau-frère m’a dit: “ C’est un bateau [...].” Je sens trois mâts et une grand-voile. Je le touche souvent le soir. Le mercredi il y a des émissions sur la mer, j’écoute la télé et je regarde ce bateau.” Témoignage recueilli par Sophie Calle in Aveugles.

“Je me souviens d’une guitariste qui me chanta une bossa-nova en portugais, dont je comprenais à peine les paroles, mais les sons se multipliaient en lucioles qui se répandaient sur elle et sur sa guitare : c’était si lumineux que j’eus envie de les peindre. En réalité, sa musique ne suscita en moi que des images cueillies jadis dans les prés de mon village slovène.” Evgen Bavcar in Le Voyeur Absolu.

TRANSPOSER : SCÉNOGRAPHIE, MOUVEMENT ET EXPÉRIENCE SENSORIELLE

Le coeur de notre travail consiste à trouver comment transposer sur scène ce rapport particulier aux œuvres d'art. Ce projet cherche à solliciter chacun de nos sens, reéxaminant leur richesse et leur pouvoir évocateur. Il s'agit de produire de fortes images mentales et d'activer l'imagination du public grâce à une stimulation sensorielle.

Cette recherche sera accompagnée d'une dimension plastique et scénographique. Afin de dialoguer avec les récits et témoignages nous jouerons avec des effets de silhouettes, d'ombres et de lumières ainsi que la manipulation d'objets et de matériaux. Apparaîtront ainsi des formes, des images, des figures constituant un langage fait d'impressions, d'apparitions et de disparitions invitant le spectateur à s'imaginer des histoires et déployer ses propres scènes mentales. Les matières convoquées, qu'elles soient plastiques, sonores ou spatiales seront nos guides et les corps se placeront à leur service.

Le mouvement et sa qualité sera un élément fondamental de notre recherche. Formés à L'Ecole Jacques Lecoq, nous sommes fascinés par la capacité des corps en mouvement à inscrire une dynamique et transformer l'espace dans lequel ils évoluent. Nous nous intéresserons donc à une qualité particulière de mouvement de manière à ce qu'ils puissent être perçus sans avoir recours à la vue ou alors constituent un langage visuel faisant écho aux récits entendus et transposant les sensations intérieures de non-voyant.e.s.

Le spectacle se construira autour d'un dispositif intime et immersif. Notre désir est d'intégrer le public au sein d'une scénographie dynamique, en lien avec l'éphémère et soudaine nature des souvenirs et projections mentales. L'idée est d'offrir au public un cadre lui permettant de plonger au sein d'une expérience sensorielle où il puisse également produire ses propres images et être acteur de son expérience.

INSPIRATIONS VISUELLES ET SCÉNOGRAPHIQUES

Kirsten Micke stocksy.com/38118

MEDIATION CULTURELLE - ATELIERS

Rencontrer - Pratiquer - Créer

En parallèle de la création nous souhaitons mener des ateliers théâtre ludiques et adaptés avec des déficient.e.s visuel.le.s et/ou voyant.e.s. Le point de départ est un échange avec des artistes ou sportif.ve.s aveugles. Les participant.e.s sont alors invité.e.s à inventer et écrire ensemble des scènes inspirées de la pratique, de l'œuvre ou de la vie des artistes et sportif.ve.s rencontré.e.s. Celles-ci seront multisensorielles, réalistes ou abstraites, mobilisant des disciplines aussi diverses que la danse, le théâtre, la manipulation d'objet et la musique. Nous aimerions énormément que ces ateliers soient aussi l'occasion de faire qu'un dialogue artistique puisse s'établir entre voyant.e.s. et non ou mal-voyant.e.s.

Nous menons également des actions conjointes de pratique théâtrale et de sensibilisation pour des publics scolaires en lien avec des professeurs et en partenariat avec la Maison du Geste et de l'Image.

LA COMPAGNIE

La compagnie Eidola accompagne les projets de Hannah-Rae Sabyan et Florent Simon formés à l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq (alumni : Sylvain Creuzevault, Simon McBurney, Ariane Mnouchkine...). Elle cherche à développer un théâtre expérimental, visuel et corporel.

Eidola cherche à produire des expériences théâtrales intimes et collectives renouvelant le rapport et les modes d'interactions avec le public. Son désir est de développer des formes théâtrales spécialement adaptées aux thèmes traités. Elle mène des expérimentations visuelles et physiques où les corps entrent en résonance avec les matières dans un esprit de travail choral. Elle s'appuie sur la construction d'images chorégraphiques et plastiques afin de créer des pièces dynamiques qui stimulent l'imagination du spectateur. Elle s'intéresse également aux processus de création documentaire afin d'informer ses projets comprenant une dimension socio-politique. Le texte et la dramaturgie sont une résultante directe de la rencontre entre un travail de recherche effectué en amont et les impulsions générées par les matières et les comédien.ne.s au plateau.

La compagnie cherche à lier ses recherches et productions artistiques aux territoires et populations dans lesquels elle s'insère. Elle souhaite faire de l'art un mode de rencontre plaçant les pratiques artistiques au coeur de la société.

HANNAH-RAE SABYAN

Artiste de théâtre canadienne, Hannah-Rae s'est formée en tant qu'actrice et metteure en scène à l'Université de Toronto. A Toronto elle fonde un groupe de théâtre politique, le ForWhat Collective, avec lequel elle adapte à la scène In Conflict de Douglas Wager. Sous le tutorat de la dramaturge Djanet Sears elle écrit, met en scène et produit Pill and Mangoes, pièce qui reçoit le prix Immersive Worlds Award au festival de théâtre Hart House en 2017. En 2018 elle a joué et assisté à la mise en scène Michelle Langille dans sa production de Penelopiad de Margaret Atwood, qui a remporté le titre de Meilleure production et mise en scène au Hart House Theatre.

En 2019 elle décide de poursuivre sa formation à L'Ecole Jacques Lecoq. S'étant passionnée pour la construction de scénographies innovantes et détaillées sur toutes ses productions, elle suit le programme du Laboratoire d'Etude du Mouvement consacré à la recherche dynamique à travers la représentation plastique.
Avec le ForWhat Collective elle vient de créer The Unbounded, un spectacle de théâtre physique mettant en scène les expériences de personnes vivant avec des maladies mentales présenté à l'Université de Toronto en avril 2022.

FLORENT SIMON

D'abord formé à l'interprétation et au jeu au Cours Jean-Laurent Cochet et à Estudio 3 à Madrid, Florent se lance dans la mise en scène et monte deux pièces de théâtre à Londres au Camden's People Theatre : Le Voyageur sans bagage de Jean Anouilh en 2016 et Isma: ou ce qui ne s'appelle rien de Nathalie Sarraute en 2018. A son retour en France il joue Cléante dans une mise en scène de L'Avare de Molière par la Compagnie du Théâtre des deux rives

En 2019, le désir de créer ses propres spectacles le pousse à suivre une formation de création et de jeu théâtral à l'Ecole internationale de théâtre Jacques Lecoq se focalisant sur le mouvement et les dynamiques spatiales. La même année il crée avec un musicien et un danseuracrobate le collectif Paspieds. Se produisant généralement dans des espaces non-conventionnels, le trio cherche à créer des performances intimistes en interaction avec le lieu et les spectateurs.
En tant qu'écrivain, il travaille aussi à des installations en collaboration avec des plasticiens et photographes faisant dialoguer images et textes. Il s'intéresse notamment à la mise en espace de l'écriture et à la mise en récit d'oeuvres d'art.

DISTRIBUTION

FLORIAN WIEDENBACH

Florian a grandi à Mexico. Ses premières expériences avec le théâtre et la photographie ont débuté au lycée à l'âge de 15 ans Il a ensuite suivi deux formations professionnelles de théâtre, l'une à la Fontainebleau School of Acting et l'autre à L'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Sa passion pour la photographie l'a petit à petit entraîné à se spécialiser dans la réalisation de portraits, en parallèle à ses activités théâtrales.

Depuis la fin de sa dernière formation à Lecoq, Florian fait partie de la compagnie Akimbo Theatre, basée en Angleterre. Ils ont présenté leur première pièce No One au SALT Art & Music, à Oslo, en Novembre 2021 puis au Brighton Fringe Festival en Mai 2022.

CHARLOTTE O'REILLY

Charlotte O'Reilly est une artiste irlandaise qui réside en France. Elle a étudié le théâtre physique et la pratique créative dans le cadre du programme professionnel à L'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, à Paris. Après avoir obtenu son diplôme en juillet 2021, Charlotte a créé sa propre compagnie de théâtre, *Anatomie du Dimanche*, avec la codirectrice Penelope Hervouet. Le duo travaille actuellement sur leur premier projet *Les Traces* qui explore les empreintes qu'une personne laisse sur les objets et les personnes qu'elle rencontre au cours de sa vie. Chanteuse de formation classique, Charlotte travaille actuellement avec la compagnie française Magano Massip, explorant le chœur comme forme théâtrale.

Dans son temps libre, Charlotte explore la danse contemporaine avec l'atelier Danse Creation aux Plateaux Sauvages. Elle essaie toujours de réveiller l'esprit du clown en elle, découvert sous la direction d'Ana Maria Venegas. Charlotte enseigne également la littérature anglaise par le biais de l'art dramatique dans les écoles de France, pour le compte du réseau Arted Network et de la compagnie Le Théâtre du Héron.

XIAO XIAOYUE

Xiao Xiaoyue est arrivée en France en 2014. Après avoir fini une Licence de théâtre à L'Université de Strasbourg, elle s'intéresse au théâtre corporel, cela l'a dirigée vers L'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq où elle a étudié pendant deux ans. Habituée au travail collectif, elle participe au festival Laguarimba de courts métrages en Italie en tant que comédienne et cameraman. Elle suit actuellement des cours de danse Locking à Just Debout School ainsi que des cours de théâtre classique au Cours Simon. En parallèle, elle continue la recherche artistique autour du théâtre corporel et du clown.

COMPAGNIE ASSOCIÉE

FORWHAT COLLECTIVE

ForWhat Collective, collectif international, produit des spectacles visuels et physiques qui s'attaquent à des phénomènes de stigmatisation sociale et qui cherchent à ouvrir des espaces de dialogues. Le collectif explore des alternatives au modèle traditionnel de création basé sur le texte et s'appuie sur un processus de création collective et d'écriture passant par le corps, la gestuelle et le visuel.
www.ForWhatCollective.com

PARTENAIRES

LA GIRANDOLE

Théâtre de la Girandole

Association Dialogue de l'image

Culture&Hôpital

MAISON DU GESTE ET DE L'IMAGE
mgi

PHOTOS : Evgen Bavcar